



© Katherine Rose - The Guardian

# Zia Haider Rahman

Bangladesh / Royaume-Uni

## Biographie

Zia Haider Rahman est né dans une région rurale du Bangladesh. Il a fait ses études à Balliol College à Oxford, à Munich et à Yale University. Il a travaillé à Wall Street dans une banque d'investissements avant de devenir un avocat international spécialisé dans la défense des droits de l'homme. *À la lumière de ce que nous savons* est son premier roman.

## Bibliographie

*À la lumière de ce que nous savons*, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Jacqueline Odin (Christian Bourgois, février 2016)



Un matin de septembre 2008, dans le quartier chic de Kensington, à Londres : le narrateur, un banquier d'investissement âgé d'une quarantaine d'années, dont la carrière et la vie conjugale partent à vau-l'eau, reçoit une visite inattendue à son domicile. Dans un premier temps, il n'identifie pas l'homme qui se présente sur le pas de sa porte, sac au dos, l'air épuisé, s'adressant pourtant à lui comme s'il reprenait une conversation interrompue depuis peu. Au bout de quelques instants, il reconnaît Zafar, un ami de l'université, brillant étudiant à Oxford, perdu de vue depuis quelques années. Il lui offre aussitôt l'hospitalité. C'est le début d'un long échange entre les deux hommes.

Ainsi s'ouvre ce roman ample, riche et ambitieux. Au-delà du simple récit de la vie d'un personnage, il nous invite à un véritable voyage à travers le monde (du Royaume-Uni à l'Europe continentale, des États-Unis à l'Asie, avec le Bangladesh, le Pakistan et l'Afghanistan), au sein de classes sociales très différentes et dans la diversité des champs de l'expérience et de la connaissance humaine. Il est en effet successivement question de science, d'économie, de technique, d'histoire, de géopolitique, de religion ou encore de littérature. Mais des questionnements plus profonds sur les notions d'origines, d'ancrage et de déracinement, de fidélité et de trahison, d'amitié et d'amour rythment également le récit.

Au travers des conversations et récits, des extraits de ses propres carnets, le chemin suivi par Zafar constitue l'essentiel du livre. Le roman est placé sous l'image du double : duo d'amis que sont les personnages principaux, récit fait par Zafar mais recomposé par le narrateur, double culture, déchirement entre Occident et Orient, souffrance de l'entre-deux, fossés sociaux également avec l'accession néanmoins jamais pleine et entière à la classe aisée pour Zafar, né dans un milieu et une région du monde parmi les plus pauvres.

Le livre se déroule dans le contexte d'un monde marqué par le chaos et l'incertitude, en proie à de nombreux bouleversements, aux crises et aux conflits (militaires, économiques, éthiques...); et, si les dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle occupent là une place importante, Zia Haider Rahman nous offre également une fresque du XXI<sup>e</sup> siècle commençant.

## Mots-clés

- > Roman social
- > Rappports de classe
- > Crise, conflits

## Ressources

Site consacré à l'auteur (en anglais) : <http://ziahaiderrahman.com/>

[Interview](#) (en anglais) à propos de *In the Light of what we know* [À la lumière de ce que nous savons]

## Presse

« Le premier roman de Z.H.Rahman est incroyablement abouti. Z.H.Rahman apparaît d'emblée comme un raconteur d'histoires puissant et subtil, témoignant d'un sens du détail dramatique. Il sait exprimer les blessures, le surgissement de la honte, par le biais de paraboles saisissantes. *À la lumière de ce que nous savons* peut être qualifié de ce que Salman Rushdie a un jour appelé « roman total » : accueillant, chaleureux, polémique, expérimenté, cérébral. Idées et provocations abondent à chaque page. »

**James Wood, *The New Yorker***

« Une sorte de roman d'aventures, où l'on trouve des échos d'oeuvres majeures telles qu'*Au cœur des ténèbres* de Conrad ou de *Gatsby le magnifique* de Fitzgerald, mais aussi des romans d'enquête et de déconstruction de Graham Greene et de W.G. Sebald. Ou encore, des romans d'espionnage de John Le Carré, du fait du suspense que Rahman parvient à créer et maintenir. On pense aussi à la Montagne magique de Thomas Mann... *À la lumière de ce que nous savons* est un roman ambitieux à tous égards, un travail de fiction qui rend compte de l'indicible dans les relations humaines, comme dans les relations internationales. »

**Joyce Carol Oates, *The New York Review of Books***